

	ge	—	djé, comme dans djellaba
	gi	—	dji, comme dans djinn
Ex. gène :	gena	—	djéna
plâtre :	gîpu	—	djîpu

3 - L'h ne commence jamais un mot. Il donne, comme en italien, un son dur à c et à g :

	ghe	—	gué
	ghi	—	gui
Ex. guéridon :	gheridun	—	guéridoun
guide :	ghîda	—	guîda
que :	che	—	ké

4 - Le j ne commence jamais un mot en monégasque (sauf dans des emprunts étrangers). De même pour le k, remplacé par ch. Toutefois, il paraît en initiale dans des mots étrangers :

Ex. kaki :	—	kaki
kilo :	—	kilò

5 - L'n terminal est toujours amui en monégasque :

français	monégasque	→	transcription phonétique
Ex. pain :	pan	—	pan, comme dans trépan
pied :	pen	—	pin, comme dans sapin
pin :	pin	—	sensiblement pi, l'n terminal étant presque muet. Ce phonème n'existe pas en français ou à la rigueur pourrait se trouver dans l'expression :
	cin cin	—	tchin tchin (à votre santé).

6 - L'r se prononce comme en français, mais en position intervocalique il se roucoule légèrement et tend vers l (r liquide). Il faut reconnaître que cette enjolivure tombe quelque peu en désuétude. L'appauvrissement de l'arsenal phonétique est de règle dans tous les parlers. Le français ne s'en prive pas. Ainsi s'amenuisent les différences entre e ouvert et e fermé, entre o ouvert et o fermé, entre a postérieur et a antérieur. Régression des distinctions entre pâte et patte, entre brun et brin. On devrait dire la f'nêtre et une fenêtré, etc... En italien, les consonnes doubles doivent se prononcer séparément - bien se faire entendre - mais, notamment en Vénétie, on entend dire : Ano Santo pour Anno Santo, peto pour petto...

En monégasque, les articles et pronoms *la, le, les* se disent (selon l'euphonie) : *le* : u, ru; *la* : a, ra; *les (m.)* : i, ri; *les (f.)* : e, re. Les r de ru, ra, ri, re sont doux.

Dans l'écriture on indique usuellement le son du r intervocalique monégasque en le surmontant d'un signe (chapeau chinois sur la pointe). Comme ce mode de faire exige un caractère typographique singulier et que les mots à r intervocalique abondent, nous avons préféré l'ignorer et marquer la différence de prononciation en redoublant l'r quand le français ou l'italien y convie :

Ex. aile :	ara	—	ala
terre :	terra	—	téra

L'r géminé, prononcé à la française, ne bénéficie pas d'un surcroît d'énergie.

Revenons un instant sur l'r doux (intervocalique). Certains mots, que rien ne semble singulariser, y échappent. L. Frolla (*Dictionnaire monégasque-français*) annule la difficulté en redoublant l'r en cause. Nous n'avons